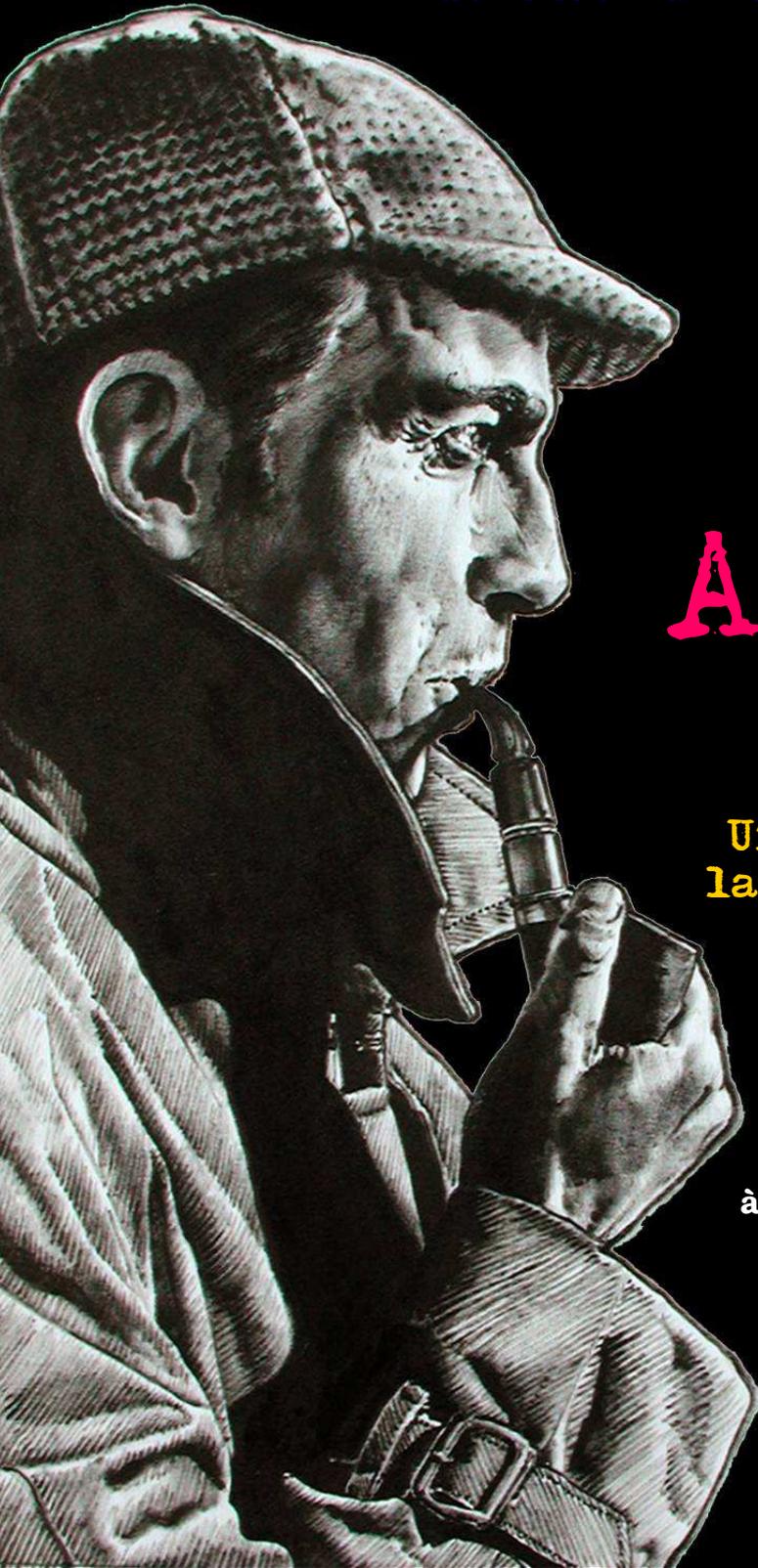


Le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique
du Cœur d'Hérault présente



QUELLE ETRANGE AFFAIRE !

Une exposition – spectacle sur
la naissance du roman policier
et l'histoire de la police
scientifique

Du 26 avril au 1^{er} juin 2008,
à la Chapelle des Pénitents d'Aniane (34)





**Le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique
du Cœur d'Hérault présente**

Quelle étrange affaire ! Sherlock Holmes à Aniane

**Une exposition-spectacle sur
la naissance du roman policier
et l'histoire de la police scientifique**

**Du 26 avril au 1er juin 2008,
à la Chapelle des Pénitents d'Aniane (34).
Une exposition pour toute la famille... de 7 à 107 ans !**

S'associant au Musée Vivant du Roman d'Aventures (créateur d'expositions temporaires et de projets muséographiques innovants et hors normes depuis plus de 12 ans), le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique (CIST)* invite le grand public et les scolaires à découvrir une exposition étonnante.

Dans des décors et des scènes superbement reconstituées, au milieu d'une multitude d'objets et de documents, une animation à ne pas manquer lève le voile sur des événements et des anecdotes tirés de l'histoire réelle de la police scientifique ou de l'imagination des meilleurs auteurs du genre le public dans une ambiance digne du « Nom de la Rose » ou du « Da Vinci Code ».

Policiers et bandits, héros de roman et personnages historiques...

Le génie des scientifiques, des écrivains et de leurs héros les plus célèbres, qui ont imaginé des techniques pour attraper les bandits et autres criminels, est sans limite ou presque... Quelques petits malins, du plus sinistre au plus gentleman, n'ont pas non plus manqué d'adresse ! Vidocq, Landru, Mata-Hari, Sherlock Holmes, Arsène Lupin, Maigret, les Brigades du Tigre, Fantômas... tous les plus grands héros de l'aventure policière sont là !

L'exposition est aussi l'occasion de se remémorer quelques faits de l'histoire locale à travers un jeu-quizz (on y apprend, par exemple, pour quelles raisons Montpellier est incontestablement la ville la plus « holmésienne » de France) tandis que les plus jeunes suivront les traces de Scoubidou, de Basile Détective ou de Détective Conan.

Pièces de collection, décors et mise en scène

L'exposition d'Aniane réunit des pièces historiques sur le patrimoine de la police scientifique, des facs-similés, de nombreux objets et documents, des décors, des scènes reconstituées et des projections.

Certaines pièces sont issues du fonds Bertillon-Lacassagne-Locard de l'École Nationale Supérieure de la Police (Saint-Cyr au Mont d'Or), partenaire de la création de l'exposition, aux côtés de la Bibliothèque des Littératures Policières de Paris, de collectionneurs privés, d'écrivains (dont Joëlle Wintrebert) et d'illustrateurs (le visuel est signé Jean-Claude Claeys), d'associations consacrées aux auteurs de littérature policière dont la Société Sherlock Holmes de France (SSHF) et le Circulo Holmes de Barcelone (présents lors du premier week-end de diffusion à Aniane pour une rencontre historique entre Sherlock Holmes et quelques personnalités célèbres du Languedoc-Roussillon, amis ou ennemis du grand détective).

Des animateurs qui en savent long

Une visite animée grand public de l'exposition est proposée tous les samedis et dimanches à 15h30 (durée : 1h30) du 26 avril au 1^{er} juin, guidée par un inépuisable « raconteur de savoirs » qui présente un florilège d'enquêtes passionnantes et dévoile des centaines d'anecdotes étonnantes, souvent pleines d'humour.

Cette visite a été conçue par Frédéric et Dominique Feu qui ont, pendant plus de 10 ans, travaillé sur des pièces historiques du patrimoine français de la police scientifique et possèdent également une très bonne connaissance des collections européennes, dont celles du Crime Museum de Scotland Yard.

Marc Guedras (marcguedras@wanadoo.fr), bouquiniste spécialisé, ne manque pas de dévoiler lui aussi quelques informations intéressantes.

Information de dernière minute !!!

Une séance supplémentaire est programmée le samedi 17 mai à 20h30, dans le cadre de « La Nuit des Musées » à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication français et de nombreux autres pays d'Europe.

Préparez vos loupes !

Informations pratiques

Exposition « QUELLE ETRANGE AFFAIRE ! Sherlock Holmes à Aniane »

Dates : du 26 avril au 1 juin 2008

Lieu : Chapelle des Pénitents d'Aniane

Accès : entre Gignac et le Pont du Diable / Saint-Guilhem le Désert

Ouverture grand public tous les samedis et dimanches ainsi que le jeudi 8 mai :

Visite animée à 15h30 (3€) / Visite libre de 14h à 15h30 et de 17h à 18h.

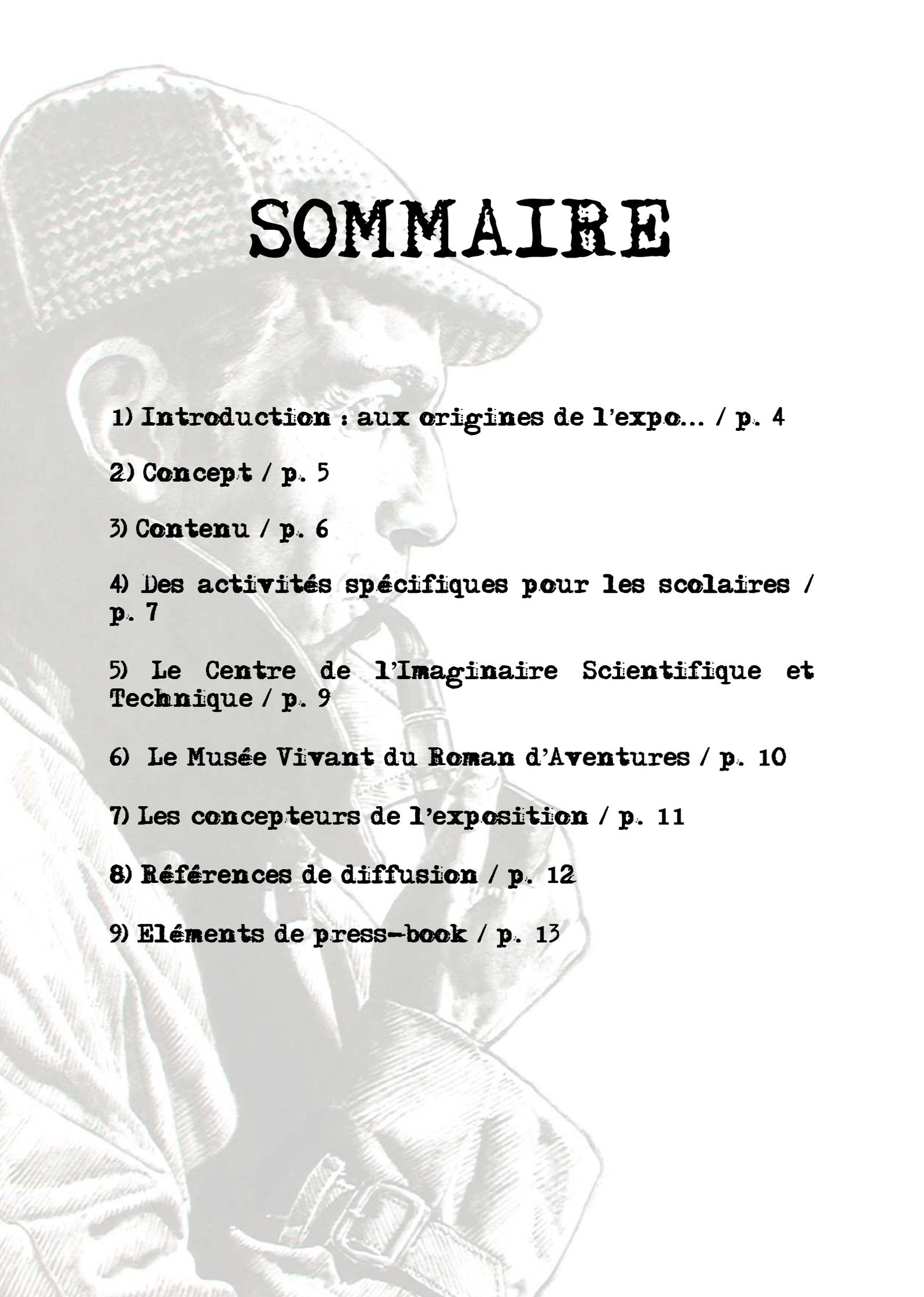
Samedi 17 mai à 20h30 : visite animée gratuite (Nuit des Musées).

Visites scolaires et autres groupes en semaine sur réservation auprès du CIST :

contact@imaginairescientifique.fr / www.imaginairescientifique.fr

Tel/fax : (00) 33 (0)4 67 54 64 11

**Les activités du CIST sont soutenues par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault et la Préfecture Languedoc-Roussillon - Direction Régionale des Affaires Culturelles, dans le cadre du contrat de territoire du Pays Cœur d'Hérault, et par la Commune d'Aniane.*



SOMMAIRE

- 1) **Introduction : aux origines de l'expo... / p. 4**
- 2) **Concept / p. 5**
- 3) **Contenu / p. 6**
- 4) **Des activités spécifiques pour les scolaires / p. 7**
- 5) **Le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique / p. 9**
- 6) **Le Musée Vivant du Roman d'Aventures / p. 10**
- 7) **Les concepteurs de l'exposition / p. 11**
- 8) **Références de diffusion / p. 12**
- 9) **Eléments de press-book / p. 13**

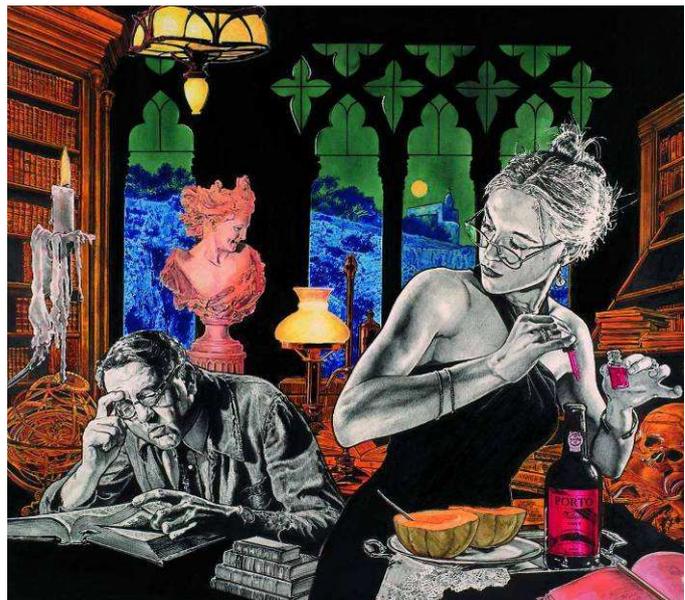
1) Introduction : aux origines de l'expo...

L'exposition – spectacle « *Quelle étrange affaire !* », sur la naissance du roman policier et l'histoire de la police scientifique, a été créée par le Musée Vivant du Roman d'Aventures (MVRA) sur la base de son exposition phare « *Enquête de Frissons* ».

Le MVRA travaille sur le roman policier depuis sa création en 1996. En janvier 1998, une fois n'est pas coutume, l' **Ecole Nationale Supérieure de la Police (E.N.S.P.)** est « perquisitionnée » ! L'équipe du MVRA y découvre des trésors insoupçonnés... Des pièces à conviction ayant servi lors de procès anciens célèbres, rassemblées par les précurseurs de la Police Scientifique française qui firent autorité dans le monde entier : **Edmond Locard, Alphonse Bertillon, Alexandre Lacassagne**.

Le MVRA signe alors une convention avec l'E.N.S.P. afin d'aider celle-ci à la préservation et à la mise en valeur de ses collections. L'équipe du MVRA accède ainsi à des **pièces authentiques exceptionnelles** par centaines dont :

- le couteau de l'anarchiste Caserio qui tua le président de la République Française Sadi-Carnot,
- la balle du revolver de Mme. Caillaux qui tua le directeur du Figaro M. Calmette,
- des écrits originaux de François Vidocq ou de Mata-Hari,
- des souvenirs de Casque d'Or,
- la sacoche de la Bande à Bonnot...



Première affiche d'Enquête de Frissons (Jean-Claude Claeys)

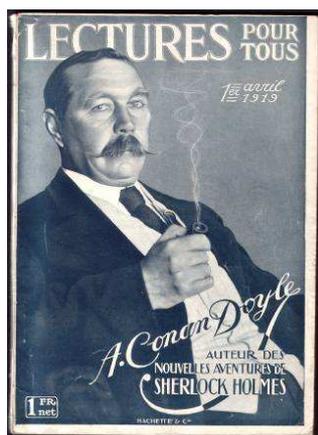
La convention a permis au MVRA d'exposer régulièrement ces pièces (soit les originaux, soit des fac-similés réalisés avec soins). Frédéric et Dominique FEU, entre autres, ont pu reconstituer **une histoire mondiale des techniques de la police scientifique, de la préhistoire à nos jours**, avec une fascination toute particulière pour les « balbutiements modernes les plus inventifs » de 1650 à 1950 (cette longue période où la science fit ses preuves dans ce domaine sans pour autant bénéficier de recours désormais inévitables à la génétique et l'informatique).

En s'appuyant sur **le fonds Locard-Bertillon-Lacassagne**, le MVRA a conçu un programme d'expositions-spectacles sur l'histoire comparée du roman policier et des techniques utilisées réellement par la police : « **Enquête de frissons** ».

2) Concept

Une mise en valeur des liens entre science et imaginaire

Dans le cadre de la création d'« **Enquête de Frissons** », l'équipe de « chercheurs-explorateurs » du MVRA a mené une véritable enquête qui a permis de révéler **des allers-retours incessants entre imaginaire et réalité**. L'exposition – spectacle « **Quelle étrange affaire !** » dévoilera quelques unes des découvertes les plus étonnantes...



Il s'est avéré, par exemple, que **certains personnages réels** (criminels, victimes ou enquêteurs) **inspirèrent de nombreuses créations littéraires et cinématographiques**. Ainsi, François Vidocq, qui côtoyait Victor Hugo, est à l'origine de la création des personnages du commissaire Javert et de Jean Valjean. De même, il inspira le personnage de Vautrin à Honoré de Balzac.

On peut aussi noter que Sir Arthur Conan Doyle fût le correspondant et ami d'Edmond Locard, que Francis Carco se rapprocha d'Alexandre Lacassagne... De tout temps, de véritables échanges ont eu lieu entre policiers et auteurs de romans.

Des anecdotes surprenantes

Parmi les anecdotes mises en rapport avec les objets et décors de l'exposition dans les cartels explicatifs, ou commentées lors des animations-spectacles :

L'assassinat du Président Sadi-Carnot

Le 24 juin 1894, l'anarchiste Caserio tue le Président de la République Sadi Carnot à Lyon. Il se sert d'un couteau qui pourrait bien être celui de la collection de l'Ecole Nationale Supérieure de la Police... Pour la reconstitution, plusieurs copies de l'arme avaient été utilisées car la veuve Carnot refusait de voir l'original... et les armes furent mélangées ! Pour le MVRA, l'occasion de faire effectuer des analyses sur le couteau de l'E.N.S.P., de pister le couteau authentique à travers des découvertes étonnantes conduisant à Québec, à Sète, à Paris ou encore à Tolède...

L'affaire Caillaux

Ne supportant pas que le passé sentimental de son mari, homme politique influent et critiqué de la III^e République, soit étalé dans la presse, Mme Caillaux abat de cinq balles Gaston Calmette, directeur du « Figaro », le 16 mars 1914. Arrêtée sur le champ, elle expliquera son geste par ces mots : « Puisqu'il n'y a plus de justice en France, je me suis fait justice ! ». Cette balle fut le point de départ d'une hallucinante vague de crimes parfois comiques.

La bande à Bonnot et les bandits en auto

Très bon mécanicien automobile, Jules Joseph Bonnot invente, avec une bande d'anarchistes, le hold-up motorisé dans les années 1910. Leur devise : « Il faut être puissamment armés et ne pas hésiter à tirer les premiers. On tue d'abord, on vole après ! ». Recherché par la police... mais aussi pour ses compétences de chauffeur-mécanicien, Bonnot trouvera, sous une fausse identité, une place en Angleterre auprès d'Arthur Conan Doyle, le père de Sherlock Holmes !

3) Contenu



D. Feu, comédien, en animation.

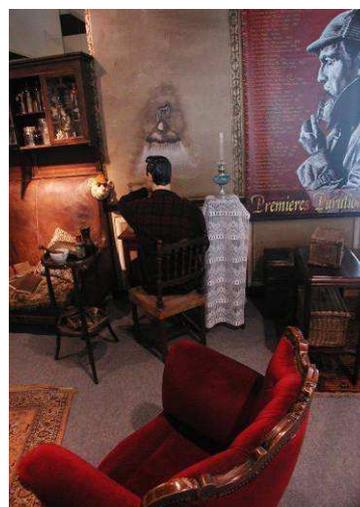
Au fil des ans, l'exposition « **Enquête de Frissons** » a évolué et a été déclinée en plusieurs versions adaptées aux tailles des différents lieux d'accueil et aux thématiques particulières demandées. Elle a notamment été adaptée, en 2006, pour les 1700m² de la grande salle du Musée de la Mine de Petite-Rosselle (centre de culture scientifique et technique du bassin houiller lorrain), présentant en simultané l'histoire de la mine et celle de la police scientifique et du roman policier : le principe d'**enquête policière sur un patrimoine méconnu** est devenu l'une des spécialités du MVRA.

Répondant à la demande du **Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique du Cœur d'Hérault** (CIST), et profitant du cadre exceptionnel de la Chapelle des Pénitents d'Aniane (34), le MVRA propose, dans sa version « **Quelle étrange affaire !** », d'aborder l'histoire de la police scientifique et du roman policier en mettant en valeur **quelques anecdotes et faits divers de l'Hérault et du Languedoc-Roussillon**.

Par exemple, à travers un jeu-quizz, le public pourra apprendre pour quelles raisons Montpellier est la ville la plus « holmésienne » de France. Les plus jeunes suivront les traces de Scoubidou, de Basile Détective ou de Détective Conan.

L'exposition présentera **de très nombreuses pièces authentiques et reconstitutions** du patrimoine de la police scientifique et technique aux côtés d'objets et de **documents sur les pères du roman d'investigation**, dans des décors superbes, recréant par exemple l'ambiance des aventures de Sherlock Holmes.

L'**Ecole Nationale Supérieure de la Police**, la **Société Sherlock Holmes de France**, la **Bibliothèque des Littératures Policières** de Paris, des collectionneurs privés, des écrivains et illustrateurs célèbres, ont contribué à cette création.



Reconstitution du salon de Sherlock Holmes

4) Des activités spécifiques pour les scolaires

En tant qu'acteur de la culture scientifique et technique basé sur le territoire du pays Cœur d'Hérault, le **Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique** (CIST) propose tout un **panel d'animations innovantes spécialement conçues pour les scolaires** et pouvant s'adresser aux enfants des écoles primaires (à partir du cycle 2), aux collégiens, aux lycéens et aux élèves de l'enseignement supérieur.



F. Feu en conférence

Dans la continuité de l'exposition « **Quelle étrange affaire !** » (qui accueillera les groupes scolaires sur réservation), le CIST propose aux enseignants de tout le Languedoc-Roussillon un programme d'animations en classe intitulé « **Enquêteurs de romans et de laboratoire** » et comprenant :

- Une animation – spectacle :

Le support est une malle de curiosités (objets et documents) déballée par l'animateur, lui permettant de retracer l'histoire comparée du roman policier et des techniques de la police scientifique, de confronter l'imaginaire et la réalité en racontant une foule d'anecdotes surprenantes.

Durée : 1h30

Effectif : 1 à 2 classes (50 élèves) ; jusqu'à 70 élèves si l'établissement dispose d'une salle de spectacle

- Un atelier :

L'atelier d'approfondissement est conçu sous la forme d'un jeu de rôle dans l'esprit du Cluedo, avec une énigme à élucider. Les élèves, à partir d'une série d'objets-indices et d'un énoncé, doivent découvrir le type de meurtrier, son mode opératoire et le mobile du crime ou du délit (plusieurs scénarios existent selon les âges et les

savoirs développés). Les élèves sont répartis par petits groupes, encadrés par l'animateur (avec l'aide des enseignants selon des indications données par l'animateur).

Durée : 1h30

Effectif : 1 à 2 classes d'un même niveau (50 élèves maximum)

Coût :

Deux forfaits principaux sont disponibles:

Nombre de classes	Durée	Contenu		Prix (hors frais de déplacement)
		Animation	Ateliers	
1	½ journée	1	1	250 €
2 à 3	Journée entière	1	2 successifs (50 élèves maximum par atelier)	480 €

*Pour les gros groupes, deux professeurs participent à l'atelier pour l'encadrement.
Nous contacter pour tout cas particulier.*

Autres animations proposées par le CIST pour l'année 2008 :

- « **Les enfants de Spoutnik** » sur l'histoire de la conquête spatiale. Un parcours passionnant sur la transmission des savoirs depuis Aristote, Galilée, Newton, Kepler... jusqu'à Neil Armstrong et au-delà.
- « **Chroniques de la réussite** ». Le travail acharné, la chance mais aussi beaucoup d'autres paramètres peuvent expliquer la réussite. C'est ce que cette animation se donne pour objectif de démontrer à travers, notamment, la biographie de personnages scientifiques emblématiques (Pasteur, Einstein, Palissy, Darwin, Louis Blériot, Pierre et Marie Curie, Jean Malaurie...).
- « **Le petit cabinet de curiosités** ». Eveil scientifique à travers la présentation d'un « bric-à-brac » d'objets qui illustrent une multitude d'anecdotes et faits scientifiques depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

De par sa position géographique centrale en Languedoc-Roussillon, **le CIST se déplace facilement dans tous les établissements de la région**, aussi bien ceux des grands centres urbains (Montpellier, Nîmes, Béziers, Carcassonne, Perpignan...) que ceux des petites communes qui sont souvent mal desservis par les actions de culture scientifique.

Chaque projet est conçu dans une **interdisciplinarité qui favorise les projets transversaux entre les matières scientifiques et littéraires**. En revisitant le concept des conférences didactiques et en jonglant avec différents types d'interactivité avec les élèves, le ton même de l'animateur est conçu pour briser les barrières et les a priori sur la science afin de la rendre plus accessible.

Pour plus d'informations et pour les tarifs des animations scolaires, contacter le CIST au 04 67 54 64 11 ou consulter le site Internet www.imaginairescientifique.fr.

5) Le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique

Nous définissons « l'imaginaire scientifique » comme étant l'étude des points de rencontre entre l'imaginaire et les savoirs humains...

Impulsé par un collectif de scientifiques, vulgarisateurs, pédagogues et artistes passionnés de culture scientifique, le Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique (CIST) constitue un **centre de recherche et de ressources sur l'imaginaire scientifique** à vocation européenne, dont la mission principale est la **vulgarisation des sciences**. Il mobilise des compétences particulières en histoire des sciences, sociologie, muséologie, muséographie, scénographie, écriture de scénarii, illustration, bande dessinée, dessin animé...

Basé à Aniane (34), le CIST organise chaque année à l'échelle du territoire du pays Cœur d'Hérault, du département de l'Hérault et de la région Languedoc-Roussillon, des actions de culture scientifique en direction du grand public et des scolaires, notamment dans le cadre :

- du « **Printemps de la connaissance** » (grande exposition-spectacle en avril-mai-juin)
- des « **Journées de l'Imaginaire Scientifique et Technique** » (festival en juillet)
- des « **Journées Européennes du Patrimoine** » (en septembre)
- de la « **Fête de la Science** » (en novembre)...

En parallèle, il réalise régulièrement des **animations au sein d'établissements scolaires** (écoles, collèges et lycées).

En adaptant son discours à tous les types de publics (scolaires, grand public, de formation scientifique ou autre...), le CIST a pour objectif de **rendre la science plus accessible et plus transparente aux yeux de chacun**.

En particulier, afin de renouer le lien aujourd'hui fragilisé entre la science et la société, le CIST s'efforce de **proposer des activités toujours plus originales, innovantes, ludiques et interactives** qui ont pour but de sensibiliser les différents publics à l'intérêt de la science, de créer des bases culturelles solides permettant d'avoir un avis critique sur les questions d'actualité scientifique, d'encourager voire de révéler des vocations scientifiques.

Les activités du CIST sont soutenues par le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général de l'Hérault et la Préfecture Languedoc-Roussillon - Direction Régionale des Affaires Culturelles, dans le cadre du contrat de territoire du Pays Cœur d'Hérault, et la Commune d'Aniane.



Contact

Centre de l'Imaginaire Scientifique et Technique

2, place Etienne Sanier
BP 10 – 34 150 Aniane – France

Tél/fax : +33(0)4 67 54 64 11

contact@imaginairescientifique.fr
www.imaginairescientifique.fr

Association loi 1901 (Montpellier, France)
N°SIRET : 482 286 838 000 16 – Code APE : 9001Z

6) Le Musée Vivant du Roman d'Aventures



Lorsqu'un héros nous illumine, lorsqu'un récit, une idée, une découverte, une invention réelle ou imaginaire nous bouleverse... la matière grise s'anime, les chineurs et archivistes entrent en effervescence et, de nos ateliers, sortent des œuvres, décors, maquettes, fac-similés et autres objets de fascination...

DES PASSIONNES DE ROMANS D'AVENTURES

A sa création en 1996, « LE MUSEE VIVANT DU ROMAN D'AVENTURES » cherche à valoriser le roman d'aventures et les principaux récits imaginaires, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours (chants antiques, essais philosophiques, utopies, récits de voyages, nouvelles d'anticipation et de science-fiction...).

Il met en valeur les textes, leurs auteurs et leurs personnages à travers toutes formes de présentation. Ces représentations puisent dans des références littéraires, liées au cinéma, aux arts plastiques, à la bande dessinée, aux jeux vidéos, à la publicité... ce qui les met à la portée de tous les publics.

UNE VOCATION DE VULGARISATEURS SCIENTIFIQUES

Dès la première exposition - spectacle, **le talent de vulgarisateur scientifique de son équipe est évident** (le roman d'aventures est replacé dans son contexte par rapport à l'époque où il a été écrit, à l'avancée des sciences et techniques, aux moyens d'interprétation dont disposait l'auteur en fonction des connaissances scientifiques auxquelles il avait accès) et s'impose rapidement.

Très vite des scientifiques et vulgarisateurs scientifiques s'intéressent à cette expérience nouvelle, qui séduit en nombre les enseignants et le grand public, et intègrent dans **les comités de pilotage des différents projets du Musée Vivant**.

De nombreux musées, centres de culture scientifique, festivals littéraires et scientifiques parmi les plus réputés font appel aux compétences de son équipe de « créateurs-explorateurs-animateurs » hors norme.

UN ATELIER DE CREATION D'EXPOSITIONS - SPECTACLES SCIENTIFIQUES

« LE MUSEE VIVANT DU ROMAN D'AVENTURES » est devenu **un atelier de création et de diffusion d'expositions - spectacles** mettant en scène tout autant les textes que les pièces de collection (criminologie, statuaire grecque, mine...), des créations d'artistes réalisées par des plasticiens, décorateurs, maquettistes, costumiers, illustrateurs, ...).

Parfois, **ses « guides - comédiens »** font eux-mêmes vivre le sujet et les objets en interagissant avec le public... captivé !

CONTACT

**LE MUSEE VIVANT DU
ROMAN D'AVENTURES**

**2, place Etienne Sanier
BP 10 – 34150 Aniane France**

**Tél/fax : 0033-(0)4 67 54 64 11
Portable : 00 33-(0)6 61 11 50 12**

**contact@museeaventures.com
www.museeaventures.com**

Association loi 1901 (Montpellier, Hérault)
SIRET : 407 995 026 00033 - APE : 923A
N° TVA intracommunautaire : FR96407995026
Licence entrepreneur spectacles 2ème catégorie
n° 34.2167

PARMI LES PARTENAIRES DU MVRA

- Région Rhône-Alpes (Direction de l'Economie du Tourisme, de la Recherche et de la Technologie, Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes, Service Chèque Culture, Comité Régional du Tourisme)
- Ecole Nationale Supérieure de la Police - fonds 'Locard-Bertillon-Lacassagne' (Saint-Cyr au Mont d'Or, Rhône)
- Musée d'Anatomie de Lyon- Université Rockefeller (Rhône)
- Ecole Nationale Supérieure des Mines - La Rotonde, CCSTI (Saint-Etienne, Loire)
- Musée des moulages - Université Lumière Lyon 2 (Rhône)
- Musée Départemental de l'Education de Saint-Ouen l'Aumône (Val de Marne)
- Bibliothèque des Littératures Policières de la Mairie de Paris (BILIPO)
- Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette (Paris)
- Maison d'Ailleurs - Musée de l'Utopie, de la SF et des Voyages Extraordinaires (Yverdon, Suisse)
- Musée Cantonal de Zoologie de Lausanne (Suisse)
- Université Catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique)

7) Les concepteurs de l'exposition

L'exposition « **Quelle étrange affaire !** » est une reconfiguration de l'exposition – spectacle « **Enquête de Frissons** » conçue par le MVRA. De nombreux faits concernant le Languedoc-Roussillon, et en particulier l'Hérault, y ont été rajoutés.

Le CIST a ainsi mobilisé Delphine MALOSSE et Hélène RUSCASSIE pour documenter certaines histoires locales (par exemple, celle du bain d'enfants d'Aniane). Il a également été fait appel à Fabienne PRADES, de l'Association pour la Protection du Patrimoine d'Octon (APPO), pour son travail sur un curieux carnet anthropométrique de nomade, ainsi qu'aux idées de Jean-Marc BOUZIGUES, scénariste à Clermont-l'Hérault.

Les personnes ayant travaillé sur l'exposition originale « **Enquête de Frissons** » sont les suivantes :

Mise en scène

Frédéric FEU

Décors

Chefs décorateurs : Bruno GALLIX, Lionel STOCARD

Dioramas : HELIOBIL / Philippe DE BOUCLANS

Alain BARON, Pascal DEPAOLI, Thierry DUVAL

Fac-similés / moulages

Pascal DEPAOLI, Thierry DUVAL

Fac-similés / documents et caricatures

Delphine DUBREUIL, Pascal GRAS

Accessoires et antiquités

Véronique ARBORE, Frédéric FEU

Comédiens

Dominique FEU, Frédéric FEU

Textes

Cédric ACHARD, Véronique ARBORE, Dominique FEU, Frédéric FEU, Damien LEDAIN, Laurent TEIL, Joëlle WINTREBERT

Conseil et relecture

Bibliothèque des Littératures Policières (BiLiPo)

Ecole Nationale Supérieure de la Police

Marc GUEDRAS (libraire), Thierry SAINT-JOANIS

Infographie

Frédéric BARASCUD, Pierre FADAT

Gestion du budget de production

Christine POLOSSE, Christelle RACANIE-LAURENS-KESLER

(Cette liste ne comprend donc pas tous les assistants techniques et les prêteurs)

8) Références de diffusion

Depuis 1998, différentes versions d'« **Enquête de Frissons** » ont été largement diffusées à travers toute la France et en Francophonie :

« **Mystères à Cavaillon** » (première version de «**Enquête de frissons**»)

- Lire en Fête - Médiathèque de Cavaillon (83) – octobre 98

« **Enquête de Frissons** »

- Festival «Science, Arts et Technique» Champigny-sur-Marne - janvier 99
- Centre de Culture Scientifique de la Loire «La Rotonde» (Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne - septembre / octobre 99
- Festival «Science infuse» dans le cadre de la semaine de la culture scientifique en Communauté Française / Université Catholique de Louvain La Neuve (Belgique) - mars / avril 2000
- Festival «Noirs Dessesins» de Montceau-les-Mines
- mai 2000
- Festival des Sciences, de la Terre et des Hommes - Chamonix - juin 2000

« **Enquête De Frissons** », version spéciale «**Histoire de la Police scientifique**»

- Festival Du Roman Policier De Saint-Nazaire – Médiathèque - octobre 2000
- 'Festival du Polar' Médiathèque du Canal et médiathèques associées Saint-Quentin En Yvelines - janvier 2001
- Bibliothèque des Littératures Policières (BILIPO) - Paris - octobre / décembre 2001
- Centre Touristique de la Laine et de la Mode Verviers (Belgique) - mars / mai 2002

« **Naissance des techniques de la Police et des aventures policières, de l'Antiquité à nos jours** »

Avec Alain LAMOTTE, directeur du Laboratoire de Police Scientifique et Technique de Lyon

- Espace 1500 - Ambérieu En Bugey - décembre 2000

« **Au Nom de la Loi** »

- 'Festival Polar dans la Ville' Médiathèque du Canal et médiathèques associées Saint-Quentin En Yvelines - janvier / février 2002
- Palais de la Découverte Ateliers 'Meurtres au Palais' - les mercredis - février / avril 2002

« **Enquête De Frissons et autres Histoires Empoisonnantes** »

- La Rotonde (Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle) / École Nationale Supérieure des Mines de Saint-Étienne- Saint-Étienne - 6 mai / 19 juin 2002
- Comité d'entreprise RENAULT Technocentre – Guyancourt – 15/26 mars 2004

Débats (préparés et animés par Frédéric Feu)

- 'Le cabinet de curiosités de Didier Daeninckx' avec la participation de l'auteur - Festival «Noirs Dessesins» de Montceau-les-Mines - 15 mai 2000
- 'Femmes de polar et d'histoires vraies' avec Michèle Rudler, ex directrice du Labo P.T.S. Paris ; Murielle Anquet Dir. comm. Ecole Nat. Sup. Police ; et des auteurs Médiathèque - Chambéry – 1 mars 2002
- 'Le crime parfait existe-il ?' avec Alain Lamotte Dir. Labo P.T.S. de Lyon ; Jacques Hebrard ; Lieutenant-Colonel de Gendarmerie - Médiathèque - Chambéry - 8 mars 2002

« **La très étrange affaire du Carreau Wendel** »

Musée de la Mine – Petite Rosselle (57) du 2 juin 2006 au 31 décembre 2007

9) Eléments de press-book

Depuis 1996, les médias ont très largement couvert les événements créés autour d'« **Enquête de Frissons** ».

Vous trouverez ci-après quelques uns des articles de presse écrite. Les émissions de radio et TV (TF1, France 2, France 3...) sont nombreuses. En outre, le MVRA a participé à la création du documentaire « Les crimes de la Belle Epoque » en plusieurs épisodes de Jean-Marc Berlière (Zeaux Productions – Toute l'Histoire).



La passion du récit d'aventures

A Jassans-Riottier et dans bien d'autres villes où il se déplace, le Musée vivant du roman d'aventures fait revivre des héros tels que Ulysse et le capitaine Nemo. La redécouverte d'un monde imaginaire perdu, d'aventures où se mêlent fiction et réalité et le désir frondeur de renouer avec une certaine tradition du récit oral.



Visites-spectacles, indique le programme. Curieux intitulé. Le musée accueille-t-il des spectacles ? Ce ne serait guère étonnant tant, parmi les créateurs de ce lieu, on insiste sur l'adjectif qui vient qualifier le Musée du roman d'aventures : " vivant ". Un musée vivant donc, aussi vivant qu'un spectacle en quelque sorte. A Jassans-Riottier, dans

ces anciens haras du château de Cillery, c'est en fait toute la visite qui est un spectacle.

On la pratique presque tous les jours, souvent en groupe, toujours sur réservation. Il faut d'ailleurs soi-même se réserver pour cette visite, car cela prend du temps et demande quelque effort. On est tout d'abord aimablement mis face à sa propre ignorance. Comment ? C'est très simple. Jusqu'au mois de janvier prochain, l'aventure qui sert de base à ce voyage initiatique au pays du roman d'aventures, c'est celle d'Ulysse. *L'Illiade* et *L'Odyssee*, rien de moins. En guise d'introduction, on s'adresse aux visiteurs. Il faudra vous y faire, c'est comme cela ici. Pas de visite languissante ou renfermée, pas de savoir débité par tranches, pas de public muet ou somnolent. On parle, on raconte, on interroge, on s'amuse aussi. Adroitement, le médiateur prend le pouls de son public. Il faut bien savoir à qui l'on a affaire. Trois ou quatre questions sur l'œuvre de Homère : quand *L'Illiade* et *L'Odyssee* ont-ils été écrits ? Quand Homère a-t-il vécu ? A quelle époque les rivages méditerranéens ont-ils été foulés par Ulysse et par Hercule ? A quel événement historique correspond la guerre de Troie ? Diable. C'est qu'il y a bien longtemps que... Justement, c'est aussi pour cela que l'on peut fréquenter le Musée du roman d'aventures. Sans complexe. Les enfants, eux, n'en ont pas. Ils viennent très nombreux à Jassans, par classe entière, et, grâce aux dessins animés et autres séries télévisées qui hantent leur imaginaire, ils en savent souvent plus long sur les héros grecs, dieux et demi-dieux, que leurs parents ou professeurs.

Au centre de la visite, ou du spectacle c'est selon, il y a donc le médiateur. Il est à la fois l'animateur, le récitant et le guide. Ne l'oubliez pas ! C'est lui

qui vous introduira dans le monde merveilleux d'Ulysse, des dieux en colère, des cyclopes et des Lotophages. Il vous accueille très simplement dans un cabinet de curiosités où l'on retrouve pêle-mêle une copie du cheval de Troie, une maquette de la cité troyenne, des armes, des livres, des tableaux, des jouets, des personnages de toutes les tailles et de toutes les matières, un immense fouillis savamment agencé qui permet de passer d'un monde à un autre. En effet, et c'est là un autre des grands principes de ce lieu original où l'on cherche à " réhumaniser la diffusion du savoir humain ", le Musée vivant du roman d'aventures lutte contre le cloisonnement des savoirs.

Ainsi, alors que vous êtes encore tout essoufflé par le long périple d'Ulysse en Méditerranée, on vous demandera de choisir un objet parmi ceux (certains rappellent le monde d'Ulysse, d'autres non) qui composent cet étrange cabinet de curiosités. Les enfants, eux, sont en terrain conquis. Ils ne sont pas longs à reprendre leur souffle et vous verrez alors une foule de doigts se tendre et certains oser un " moi, monsieur ! " retentissant. Commence alors l'exercice funambule de la digestion. Un objet appelle une anecdote, qui en appelle une autre.

Un exemple : la fameuse boîte de conserve jaune et rouge de *Crabe aux pinces d'or*, titre d'un célèbre épisode des aventures de Tintin. Qu'y avait-il dans cette boîte ? Du crabe. Mais encore ? De l'opium. Tiens donc. On repense aux Lothophages qui firent manger du Lotus aux compagnons d'Ulysse. Ils en oublièrent même leur patrie. *L'Odyssee* est d'ailleurs le plus ancien récit évoquant la drogue. Un beau prétexte pour aborder l'histoire littéraire de ces substances illicites. Surgit alors une nouvelle anecdote liée à Conan Doyle, qui à force d'opium et de cocaïne finit par confondre sa vie et celle de son héros Sherlock Holmes. Le médiateur est introuvable, à la mesure de l'immensité des savoirs scientifiques et autres qui peuplent depuis des siècles la fiction d'aventure.

Cette déclinaison pédagogique d'anecdotes est à l'image de ce musée aux allures d'atelier. Le public est hétéroclite et les " acteurs " s'adaptent. On rajoute certains objets, on en enlève d'autres, on prévoit avec les visiteurs d'insister sur telle question ou sur telle période, sur le roman d'aventures contemporain plus que sur *L'Illiade* et *L'Odyssee*. La diffusion du savoir, qui s'appuie toujours en amont sur une collaboration avec des spécialistes, se module à l'infini. Une chose demeure pourtant, l'enthousiasme qui anime Frédéric Feu et son équipe.

Le Musée vivant du roman d'aventures

410, rue Edouard Herriot
01480 Jassans-Riottier
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h à 19h.

Visites guidées à 14h, 15h30 et 17h sur réservation et le matin pour les groupes
Renseignements et réservations :
04 74 09 50 12.

Prochaines expositions autour des nouveaux contes de pirates et de la naissance du roman policier, de Voltaire à Agatha Christie.



Le cabinet de curiosités du Musée. Illustration de gauche : Portrait de Arthur Conan Doyle.



"Enquête de frissons" au musée de Jassans

Fascinante complicité entre le roman policier et les techniques d'investigation policière.

De Voltaire à Agatha Christie, d'Agatha Christie au polar moderne des années 2000, jusqu'au "techno-polar", le Musée du roman d'aventures mène l'enquête avec les visiteurs et le fait entrer dans les plus grandes des énigmes policières contemporaines. La science s'en mêle parfois pour, entre fiction et réalité, déceler la vérité.

Dans la petite salle aux allures intimistes de café théâtre qui abrite ses collections, le Musée vivant du roman d'aventures affiche d'emblée son originalité : le visiteur devient insensiblement acteur de sa propre visite. Ici pas de conférencier pompeux qui vous assène son savoir mais plutôt un guide-animateur passionné qui explore la curiosité de son public pour y répondre à l'aide d'anecdotes savoureuses, d'objets et documents insolites. Avec "Enquête de frissons" Frédéric Feu et son équipe n'ont pas fini de surprendre. L'enthousiasme débordant avec lequel ils savent habilement explorer l'interactivité permanente entre la réalité et la fiction révèle aussi le formidable apport de la science et de la technique à la littérature elle-même, aux méthodes policières sûrement.

Fantomas, l'affaire Callas élucidée par Voltaire dans son conte Zadig, la formidable histoire du commissaire Vidocq



Frédéric Feu : de sa passion pour les philosophes du 18^e et pour Jules Verne, est né ce Musée vivant du roman d'aventures, un musée qui tient plus de la caverne d'Ali Baba aux mille trésors décelés au hasard de recherches méthodiquement menées avec l'appui de scientifiques.

et celle du soldat Duguet ou de Vautrin, Jacques l'éventreur, les disparus de Sainte-Agile, tous les héros de la littérature policière (Sherlock Holmes, Arsène Lupin, Hercule Poirot, Miss Parple, Maigret...) et leurs auteurs (Conan Doyle, Balzac, Dickens, Edgar Poe, Jack London, ...) se sont donné rendez-vous ici, dans ces anciens haras du Château de Cillery, à Jassans, pour une confrontation avec les scientifiques les plus chevronnés: Alexandre Lacassagne (ce lyonnais, père des premières techniques d'identification), Alphonse Bertillion et la naissance du portrait-robot, Ambroise Paré et sa détermination de l'individu par "le monstre"...

Pièces à conviction

Au total, ce sont 300 pièces à conviction qui tourneront en

8 mois à raison d'une trentaine par mois : des pièces qui appartiennent aux collections de l'école nationale supérieure de la police de Saint-Cyr-au-Mont d'or avec laquelle le musée a signé une convention de mise en valeur des pièces livrées à la poussière du temps et qui dissimulent peut-être encore quelques vérités historiques : ainsi ce poignard qui aurait assassiné le président de la République Sadi Carnot le 24 juin 1894 et dont les techniques d'expertise contemporaine pourraient déterminer par la présence ou non de sang s'il s'agit d'une reproduction pour les nécessités de la reconstitution.

Au hasard des anecdotes, les projecteurs mettent en relief la sacoche de la bande à Bonnot, la balle extraite du corps de Calmette (alors directeur du Figo), une panoplie

de "rossignols et passe-partout", un bracelet d'Apache qui fit la une de la presse, une patte d'homme-léopard (allusion aux empreintes dans Tintin au Congo), de vrais-faux billets américains, un crâne de phrénologie, un vrai chapeau de pirate...

Une série de maquettes, de vitrines, d'objets réalisés sur place servent d'appui à ce fascinant voyage à travers la littérature, l'histoire et la science. Le suspense et l'humour se disputent la première place pour réveiller la fascination jusqu'aux derniers instants. L'enquête n'est pas achevée. En effet, les auteurs de cette exposition qui se décline aussi en véritables spectacles ponctuels à travers l'Europe tout entière ont trois ans d'exploration devant eux avec notamment la collaboration des laboratoires et du centre de culture scientifique de l'Ecole des mines de Saint-Etienne.

Le crime en scène

Les organisateurs d'un musée pas comme les autres – le musée du roman d'aventures –, utilisent, depuis 1999, des pièces de la collection de l'ENSP pour « illustrer » leur exposition « Enquête de frissons », qui traite du roman policier et de la police scientifique.





« **Musée** : établissement dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objet présentant un intérêt historique, technique, scientifique, artistique, en vue de leur conservation et de leur présentation au public. » Cette définition, donnée par le dictionnaire, est loin de résumer l'activité du musée vivant du roman d'aventures. « Je préfère parler d'un atelier-musée » précise Frédéric Feu son fondateur, scénographe, concepteur de projets et animateur principal. Un lieu où artistes, chercheurs, décorateurs, comédiens, travaillent de concert afin de monter ces expositions si particulières.

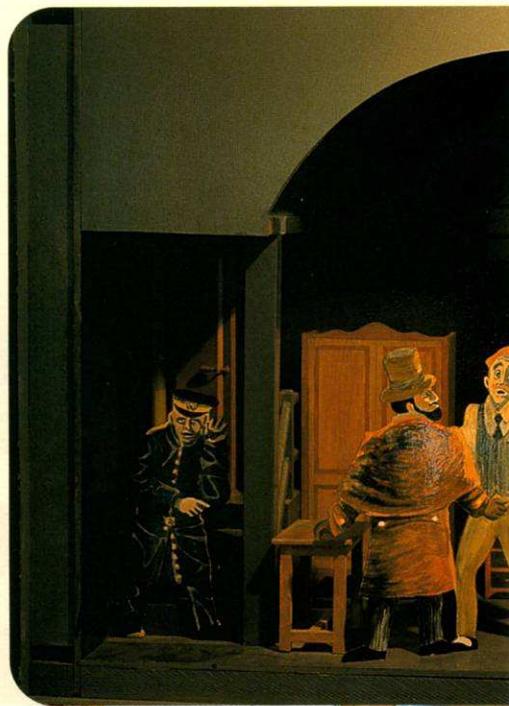
« L'idée de départ était de présenter l'histoire du roman d'aventures à travers ses auteurs les plus célèbres, Dumas, Swift, Kipling ou Rice Burroughs. Pour cela, nous avons fait le choix d'animer ces livres en les visualisant à l'aide de maquettes, de modèles réduits, de documents et d'objets divers. Nous élaborons enfin un synopsis et une mise en scène pour présenter ce travail. » A l'arrivée, chaque exposition s'apparente à un spectacle d'autant plus passionnant, qu'il prend le parti de confronter les livres à la réalité.

Depuis 1996, les organisateurs ont monté des dizaines d'expositions sur des sujets aussi variés que la science-fiction et l'anticipation, les mondes perdus, les découvertes scientifiques, et, bien sûr, le roman policier, avec « le policier de Voltaire à Agatha Christie ». Toujours en quête d'informations et de pièces à convictions pour de nouveaux « spectacles », Frédéric Feu tombe un jour, par hasard, sur l'école de Saint-

Cyr-au-Mont-d'Or : « Nous étions, à l'époque, en train de rassembler des documents pour une exposition sur les techniques de police. Nous ne savions pas que l'école de police abritait un musée ».

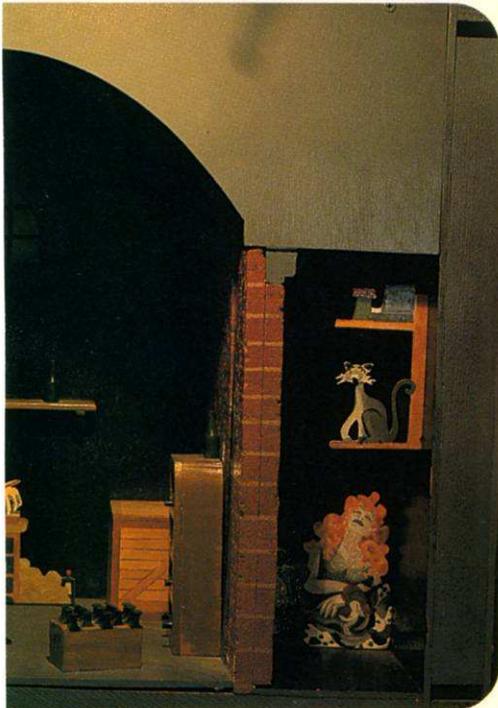
Plus qu'un musée, c'est une véritable caverne d'Ali-Baba que découvre Frédéric Feu : « Il existe, à l'ENSP, un fonds historique et didactique, qui relève, non seulement de la culture scientifique et technique, mais également d'une vaste culture artistique inattendue : de l'artisanat populaire qui vit les cambrioleurs, malfrats et autres apaches fabriquer leurs propres outils, à l'art brut qui caractérise les travaux des condamnés. »

Ce fond servira tout naturellement pour l'exposition « Enquête de frissons » sur le roman policier et les techniques de la police d'hier et d'aujourd'hui. « Cette exposition permet de faire de la science active, à travers l'histoire des sciences, de l'ouverture artistique et littéraire à travers l'histoire des lettres, et de la philosophie appliquée à travers l'étude



Frédéric Feu présente son exposition à une classe, à la Rotonde de l'École des Mines de Saint-Étienne.

Maquette réalisée pour
les besoins d'« enquête
de frissons »



des problèmes éthiques, législatifs et sociaux, qui se sont posés aux citoyens. » C'est le 6 septembre 1999, à la Rotonde de l'École des Mines de Saint-Etienne, que les premiers ateliers scolaires ont été présentés. L'exposition a, depuis voyagé en France et en Belgique, avant de s'installer à Jassans-Riottier, dans l'Ain, siège du musée vivant du roman d'aventures. ♦

F. C.

L'affiche de
l'exposition.

Où voir « Enquête de frissons » ?

L'animation « *Enquête de frissons* » est présentée sous la forme d'un cabinet-spectacle pour des séances de cinquante personnes au musée vivant du roman d'aventures de Jassans-Riottier jusqu'en juin 2001. L'exposition tournera également en France :

- Du 12 au 21 mai 2000 : Montceau-les-Mines (71), festival « *Noirs desseins* ».
- Du 31 mai au 3 juin 2000 : Chamonix (74), festival des Sciences de la terre et de ses hommes.
- Octobre 2000 : Bisheim (67), bibliothèque.
- Novembre 2000 : Saint-Nazaire (44), médiathèque Etienne Caux.
- Mars 2001 : Boissy-Saint-Léger (94), bibliothèque du Forum.

Contact :

Musée vivant du roman d'aventures, 410 rue Edouard-Herriot, 01480 Jassans-Riottier.
Tél/fax : 04 74 09 50 12.



DE VOLTAIRE
À AGATHA CHRISTIE,
DE SHERLOCK HOLMES
AUX VÉRITABLES MÉDECINS LÉGISTES

Enquête de frissons

LA TRÈS INCROYABLE
ET FASCINANTE
HISTOIRE DU ROMAN
POLICIER
ET DES TECHNIQUES
DE LA POLICE

EXPOSITION ANIMÉE
SUR UNE IDÉE ET UNE SCÉNÉGRAPHIE
ORIGINALES DE FRÉDÉRIC FEU

UNE CRÉATION METTANT EN ŒUVRE

- LES ATELIERS DU MUSÉE VIVANT DU ROMAN D'AVENTURES JASSANS (AIN)
- LES COLLECTIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA POLICE DE ST CYR AU MONT D'OR (RHÔNE)
- LES LABORATOIRES & LE CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE DE L'ÉCOLE DES MINES (LA ROTONDE) - ST ETIENNE (LOIRE)
- LES RECHERCHES DES "DÉCOUVREURS DE L'IMPOSSIBLE" - LYON (RHÔNE)
- LES COLLECTIONS DE FANATIQUES DU ROMAN POLICIER
- LES TRAVAUX DE L'ILLUSTRATEUR JEAN-CLAUDE CLAEYS

REMERCIEMENTS :
LA COMMUNE DE JASSANS RIOTTIER
LE COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME RHÔNE-ALPES
LE SERVICE CULTUREL DU RHÔNE-ALPES
LE COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DE L'AIN

Du 17 au 23 mars 2001

Dix mots pour les langues du monde



Atelier. La belle équipe du Musée vivant du roman d'aventures de Jassans dirige un atelier d'écriture, dans une classe de CM2 de l'école Henri-Dechamps à Miribel, sur le thème du célèbre détective anglais.

Élémentaire, mon Sherlock Holmes !

La venue impromptue de Sherlock Holmes dans la région lyonnaise est un épisode méconnu de la saga de Sir Arthur Conan Doyle. C'est en tout cas le postulat de base lancé par les deux transfuges de l'éclectique Musée vivant du roman d'aventures de Jassans, dépêchés pour guider les élèves de la classe de madame Courdesse-Lafont dans leur écriture. Frédéric Feu, le directeur artistique du musée, commence donc par expliquer aux enfants excités mais attentifs comment mener et construire une enquête. Il parle donc en premier lieu de l'importance des indices, et l'on apprend dans la foulée que Conan Doyle s'est beaucoup inspiré des techniques révolutionnaires d'un Lyonnais, le professeur Lecard, inventeur de la médecine policière. Mais pour bien faire comprendre les règles de l'écriture aux écoliers, Frédéric Feu fait davantage référence aux séries télévisées qu'ils regardent, comme *Scoubidou*. D'ailleurs, de Sherlock Holmes, ils connaissent peu de choses. Marion, dix ans, a lu des livres prêtés par sa cousine, mais la plupart avouent l'avoir découvert dans le dessin animé. L'un d'entre eux écrira ainsi longtemps "*Charles Colmes*" avant de se corriger. Frédéric Feu continue ensuite de préciser ce qu'est un

mobile, les passions de Sherlock Holmes (violon et opium), ou encore le contexte historique pour éviter les anachronismes : "*Pas de sous-marins espions à l'époque victorienne !*". Alors les enfants trouvent des équivalents : "*Y'avait pas de portables, mais y'avait des pigeons voyageurs, non ?*" Bref, après ce rapide topo d'un spécialiste, les élèves sont ensuite pris en main par Thierry Duval, guide-comédien du musée de Jassans, en commençant par l'incorporation de l'un des dix fameux mots du "français comme on l'aime".

"Kyrielle ? C'est un prénom ?" Certains mots laissent nos écrivains en herbe perplexes. L'un d'eux ne sait plus très bien ce que signifie "utopie" mais il sait que c'est "*quelque chose de bien*". On se dit tout haut que "kyrielle" serait un prénom. De même, la "nuance" : "*Ça viendrait pas du verbe nuier ?*" Puis Thierry donne le feu vert, et les sept groupes de quatre se forment dans un brouhaha *inspiré*. Les équipes se mettent en action, et la compétition est rude. Il est prudent de ne pas raconter aux voisins son intrigue, sous peine d'une réplique assassine. "*J'comprends rien à ton histoire à deux francs !*", répond une

fillette à une autre. Cependant, les enfants regorgent d'imagination et leur écriture est savoureuse. Dans un univers hostile (les marécages de Miribel au début du siècle n'ont rien à envier à l'obscur domaine des Baskerville dans le Sussex), camper le méchant, ennemi du détective, devient un exercice de style succulent. Il est irrésistible de diffuser un florilège de ces fantasmes du mal incarné. Chacun présente son méchant : "*Un clochard turc*", "*Robert Boulovski, un Polonais*" ou encore "*Loriale Curane, un Allemand de quarante ans qui se déguise en fille*". Un autre groupe, après avoir abandonné l'idée d'un Japonais noir de 2,50 m, jette son dévolu sur Jackson Ficfofive, un Égyptien "*qui tuerait toutes les femmes dont le prénom commencerait par les lettres de son nom*" (?!). D'une logique "implacable", les récits s'enchaînent et ne se ressemblent pas. En fin d'après-midi, Marion, Sabrina, Robin, Lynda, Kevin, ou encore Myriam sont fiers de présenter leurs œuvres, avec pour certains, dans les yeux, l'envie pétillante de toujours raconter des histoires, que ce soit dans la cour de récréation ou dans un futur livre.

Colas Rifkiss

Musée vivant du roman d'aventures

410, rue Edouard-Herriot
01480 Jassans-Riottier
Contacts :
Frédéric Feu et Thierry Duval
tél. : 04 74 09 50 12
fax : 04 74 07 00 25
mél. : mvra@worldonline.fr

"L'aventure comme on l'aime" : en relation avec la Bibliothèque des littératures policières (Paris) et la Société Sherlock Holmes de France, le Musée vivant du roman d'aventures propose aux scolaires des jeux d'écriture autour du personnage fétiche de Conan Doyle. Les élèves de la classe de CM2 de l'école Henri-Deschamps de Miribel participent à six ateliers du 19 février au 6 avril afin d'imaginer sept aventures comme "L'aventure de la nuance perdue" ou "L'énigme de l'oiseau des lacs". Ce travail donnera naissance à l'édition de nouvelles avec couverture réalisée par Jean-Claude Claeys, célèbre illustrateur du roman policier français.

Quand la science se lance dans l'aventure

FRÉDÉRIC FEU

Le Musée vivant du roman d'aventures se définit lui-même comme un « centre de culture scientifique masqué ». À partir d'histoires, d'aventures de héros souvent très connues du grand public, réelles ou imaginaires, il tisse la trame d'une culture générale qui permet de jeter de nombreux ponts au-dessus de disciplines artistiques, philosophiques ou scientifiques.

C'est un « musée », donc un espace de collection, d'archivage et d'étude présentant des points de rencontres avec des chercheurs et le grand public. Il est « vivant », c'est-à-dire juridiquement et techniquement organisé (licence des entrepreneurs de spectacles français) pour créer des spectacles scientifiques y compris lors de la présentation de pièces de collection. Enfin, le « roman d'aventures » recouvre toutes les littératures qui présentent un intérêt pour le sujet étudié : chants antiques, essais philosophiques, utopies, récits de voyages et d'expériences réelles ou imaginaires, romans et nouvelles d'anticipation, de science-fiction, de hard-fiction, histoires relevant du merveilleux scientifique ou du fantastique.

Des chercheurs de tous horizons

Créé à l'origine par des collectionneurs de récits d'aventures scientifiques et de publications du 19^e siècle, le Musée vivant du roman d'aventures est représenté dans différents groupes de travail sur la culture scientifique, technique et industrielle. Dès son origine, des chercheurs, des enseignants et des animateurs de différentes disciplines scientifiques, intéressés par les concepts de vulgarisation qui y était développés, ont intégré sa structure.

À l'occasion de chaque création d'un nouveau thème, l'équipe du Musée vivant rencontre des chercheurs, va en laboratoire, discute avec des historiens et éventuellement des philosophes concernés par le domaine afin d'effectuer un tri original dans les informations qui pourront être communiquées aux publics. Une manière de tra-

Le Musée vivant du roman d'aventures est une réponse originale à la question du devenir et de l'utilité des collections universitaires. Il crée à partir des collections d'universités et de grandes écoles françaises des expositions itinérantes de vulgarisation scientifique.



D.R.

vailler qui constitue le ciment du groupe tant il est vrai que chaque exposition-spectacle est une aventure dans sa construction.

Ainsi sont nées une vingtaine d'expositions-spectacles, diffusées à plus de 300 reprises dans des festivals scientifiques ou littéraires, des médiathèques, des chapiteaux culturels de foires économiques et, bien sûr, des musées et centres de culture scientifique, technique et industrielle. Pour illustrer notre propos, nous avons choisi deux spectacles : l'un monté avec le Musée des moulages de l'Université Lumière-Lyon 2 et l'autre avec l'École nationale supérieure de la Police (Saint-Cyr-au-Mont d'Or, Lyon).

Ulysse à la dérive

Le plus dur voyage d'Ulysse a sans doute été effectué très récemment, au 20^e siècle, lorsque ses représentations dans la statuaire grecque aux

Frédéric Feu dans le spectacle « Enquête de frissons ». Metteur en scène de spectacles scientifiques, il vient d'ouvrir dans le sud de la France (Aniane) un Centre de l'imaginaire scientifique et technique.



D.R.

Des témoignages sur les grandes affaires citées dans les romans policiers et des pièces sur lesquelles avait travaillé le créateur de Sherlock Holmes ont servi à la scénographie d'« Enquête de frissons ». Sur la photo, Dominique Feu joue les enquêteurs.

côtés d'innombrables autres héros, dieux, créatures mythiques, penseurs, dans le savant bric-à-brac de réserves obscures et poussiéreuses, ont été pour la plupart abandonnées à leur triste sort, surtout si elles avaient le malheur de n'être que des copies de plâtre.

Visiter les collections de moulages superbes de l'Université Lumière-Lyon 2, bien qu'inaccessibles alors au public, fut relativement aisé. Les personnes qui avaient en charge la collection

furent très heureuses de voir un projet naître autour d'elles, qui se démarquait un peu des rares visites d'étudiants en histoire de l'art.

Il n'était pas évident, dans un milieu d'historiens d'art et d'archéologues, dont les savoirs sont extraordinairement vastes et précis, d'arriver à mettre en place une opération de vulgarisation scientifique et artistique. Bien souvent, le terme « vulgarisation » semble synonyme dans leur esprit d'erreur, d'affadissement voire de vulgarité.

Ce qui rendait plus ardue encore notre tâche était de vouloir relier la Grèce Antique aux pratiques les plus populaires du public telles que le cinéma, le dessin animé, la bande dessinée... voire la publicité. Par nature, le chercheur aime la complexité et il est de bon ton de comparer son travail à la forme la plus pointue et la plus aboutie de la pensée contemporaine que semble être l'art conceptuel.

Bien que composé de nombreux membres ayant un intérêt particulier pour les nouvelles formes de l'art contemporain, le Musée vivant a opté pour certains principes de vulgarisation. Tout d'abord, vulgariser, c'est se mettre à la portée du public. Ce n'est donc certainement pas en confrontant un savoir scientifique compliqué à des pratiques artistiques qui le sont bien plus encore – car la logique rationnelle en est souvent exempte – que l'on peut aider la population à s'approprier de nouveaux savoirs. Ensuite, lorsqu'une opération est faite pour toucher le plus grand nombre de personnes, il est logique de

choisir les outils qui ont le plus grand dénominateur commun avec le public attendu. Il est certain qu'il est plus aisé de commencer une discussion sur la Grèce antique en parlant d'Ulysse que des concepts artistiques de Phidias ou physiques d'Héraclide du Pont. Parmi les statues, il fut donc décidé de choisir, pour l'installation, les œuvres les plus accessibles au public.

Le résultat fut réellement spectaculaire : des milliers de visiteurs prêts, non seulement à écouter les animateurs durant parfois 2 h 30, mais encore, dans le cadre d'un cabinet de curiosités sur la présence de la culture grecque dans notre monde moderne, à avoir une discussion très riche avec des archéologues et des historiens invités. Et cela en abordant des thématiques telles que l'éthique scientifique grecque, la citoyenneté ou l'essence de la beauté. Le plus intéressant était de voir certains chercheurs initialement opposés au projet ou tout au moins dubitatifs, revenir le week-end avec leurs familles pour que leurs enfants puissent participer à cette action. Quant aux institutions locales, dont la ville de Lyon, elles se sont vite renseignées pour savoir pourquoi elles n'avaient pas été tenues suffisamment informées de l'ouverture de ce musée dont tous les journaux locaux faisaient l'éloge...

Sur les traces de Sherlock Holmes

Avec l'École nationale supérieure de la police, tout a commencé par un de ces petits riens qui semblent si importants aux yeux du détective londonien... Une erreur de numéro de téléphone nous aiguilla vers l'école qui forme des commissaires de police français et nous permit de visiter son grenier poussiéreux que parcouraient parfois des étudiants plus amusés qu'intéressés par les origines excentriques de leur corporation.

Amoureux de Conan Doyle, nous y avons retrouvé maints témoignages sur des grandes affaires citées dans les romans policiers et avons pu rapidement démontrer qu'il s'agissait bien là des pièces sur lesquelles avait travaillé le créateur de Sherlock Holmes, mais aussi celui de Fantômas et sans doute celui de Rouletabille. Des pièces exceptionnelles tels le couteau qui a tué le président de la République Sadi Carnot ou la sacoche de la célèbre Bande à Bonnot, des matériels de Vidocq ou des créateurs de l'anthropométrie criminelle (Bertillon, Locard...) peuplaient les vestiges d'une vieille tentative de scénographie invisable mais qui ne manquait pas de ce charme

qu'ont toutes les collections ou présentations systématiques du 19^e siècle.

Ainsi fut créée *Enquête de frissons*, opération de vulgarisation sur « l'intelligence » et la perspicacité des pères de la police scientifique en Europe. La période choisie étant de 1750 à 1950 afin de ne pas trop être obligé de divulguer les dernières techniques de police dont nous avons connaissance. Policiers et enseignants furent très surpris du rapprochement que nous avons fait entre philosophie des sciences et grandes affaires. Il était effectivement possible de choisir dans l'histoire, hélas riche, du crime et des délits, de nombreux vieux faits divers qui permettaient de faire comprendre des problématiques scientifiques très proches de l'actualité récente.

L'opération *Enquête de frissons* se voulait être, à travers ses nombreuses diffusions, une évaluation de ce que pourrait être un musée français des techniques de la police. La grande interdisciplinarité du sujet qui permettait de relier l'histoire de la physique et de la biologie à des

connaissances de l'histoire française et mondiale ainsi qu'à de la création littéraire, fit obtenir à l'opération des subventions publiques conséquentes.

Dans la continuité des expositions et des conférences créées, une scénographie a été conçue autour d'une exposition permanente au sein de l'École. Celle-ci n'hésite pas à citer régulièrement l'influence déterminante des rencontres entre policiers, scientifiques et auteurs de romans, qui depuis 200 ans ont considérablement fait évoluer les techniques de police. Dans ce domaine, l'imaginaire a réellement conduit à la naissance de la criminalistique, cette science qui étudie les traces laissées sur les scènes de crime.

À ce jour, *Enquête de frissons* continue à voyager avec des pièces originales de l'École et des fac-similés réalisés par des artistes du Musée vivant. L'opération continue à jouer son rôle de vitrine de l'histoire et des compétences des polices technique et scientifique avec, en point de mire, l'ouverture d'un musée spécialisé.

Le mot pour le dire : « patrimoine »

Pas plus que l'antimoine n'est l'ennemi du moine, le *patrimoine* n'a de rapport avec le monachisme. À moins qu'on pense aux monastères qui eurent jadis une importance considérable dans la possession et l'exploitation des biens ecclésiastiques, appelés parfois *patrimoine du crucifix* ou *patrimoine Dieu*.

Le mot remonte au latin *pater*, père ou protecteur. Affublé de *familias*, il représente, dans une société qui fait la part belle à l'ascendance *patrilinéaire*, un chef de famille ou *patriarche*, dont les biens meubles et immeubles constituent un *patrimoine*. Pour les Latins, le *patrimonium* dénote les biens de famille hérités du père, alors que le *matrimonium*, mot qui n'en diffère que par sa seule initiale, indique le mariage, le rite *matrimonial*. On en déduirait que le père se définit par les biens, la mère par les liens, si le *matremoine* médiéval ne renvoyait parfois aux biens transmis par la mère.

Le terme relève donc d'abord du langage des notaires scellant l'acquisition d'un bien par don, vente, legs ou héritage. Ou du fisc qui le « met à contribution » par l'application des droits de succession. Il se prête ensuite à l'emploi métaphorique dans les champs génétique et culturel. Ainsi on appelle désormais *patrimoine génétique* le génotype d'un individu, à savoir l'ensemble des gènes qu'il a hérités pour moitié de chacun de ses parents. Où l'on voit que mère nature semble avoir agi avec plus d'équité dans l'être que la société *patrilinéaire* dans l'avoir. Car à l'opposé de la primauté paternelle dans la succession des biens (et dans *patrimoine* qui l'exprime), les parents assurent dans la dotation génétique un héritage à parts strictement égales.

Au-delà de leur génome ou de leurs éventuels capitaux, dettes, biens fonciers et montre à gousset, les humains transmettent aussi, souvent à leur insu, un trésor de biens immatériels et non marchands accumulés par leurs devanciers. Le *patrimoine* se dit alors archéologique, artistique, architectural, historique, littéraire, social, voire culturel au sens large. Or, un des bijoux de ce trésor est la langue, pour des raisons évidentes dite « maternelle », sans laquelle la majeure partie du *patrimoine culturel* tomberait en quenouille. Juste retour des choses : si le père primait jadis dans la transmission des biens matériels, une prime, plus discrète certes mais essentielle, fut et reste accordée à la mère dans celle des biens immatériels. Un *patrimoine maternel* donc ? Et si on l'appelait, comme Hervé Bazin intitulait un de ses romans, le *matrimoine*? (Maurits Van Overbeke)

Endiguer la désaffection pour les sciences

Les collections des universités et des écoles sont un formidable réservoir d'outils de vulgarisation. Seules certaines pièces doivent être conservées avec le plus grand soin pour être des témoins incontournables de l'histoire des sciences. D'autres pièces, et en particulier les matériels pédagogiques, lorsqu'elles ont existé en grande quantité, seraient plus utiles dans les mains des animateurs de culture scientifique.

Il reste une grande incohérence dans plusieurs pays européens lorsqu'il s'agit de se plaindre du manque de moyens dont disposent universités et

écoles pour la conservation de leurs collections. Bien souvent, il est surtout important d'effectuer un tri tant qu'il reste des témoins qui peuvent distinguer les pièces à conserver de celles qui trouveraient leur utilité dans les expositions de vulgarisation ou ateliers de leçons de choses. Ces deux dernières activités ont, depuis dix ans, fait la preuve qu'elles arrivaient à réveiller l'intérêt pour les sciences. La Belgique, en matière de désaffection pour les formations et carrières scientifiques, semble tout autant touchée que la France; il convient d'endiguer ce phénomène dès le plus jeune âge en redonnant à la science la passion et la curiosité qu'elle est censée susciter. ■

Informations :

Musée vivant du roman d'aventures
410, rue Édouard Herriot
F - 01480 Jassans-Riottier
Tél. 00-32-474 09 50 12



à Aniane Menez l'enquête avec Sherlock

Élémentaire, mon cher Watson ! Qui de mieux que Sherlock Holmes... Pardon ! Sherlock Holmes pour célébrer le démarrage de l'exposition-spectacle "Quelle étrange Affaire !", prévue du 26 avril au 1^{er} juin à la chapelle des Pénitents d'Aniane.

Pour l'occasion les associations de fans du

célèbre détective londonien arrivent de France, d'Espagne et de Suisse pour vous accompagner lors des visites animées, samedi 26 et dimanche 27 à 15h30. L'occasion de replonger dans les plus grandes affaires criminelles, en commençant par le meurtre du grand orateur romain Cicéron.

À travers jeux et décors de reconstitutions, admirez la balle de pistolet qui servit à tuer le directeur du Figaro, M. Calmette, lors de la célèbre affaire Caillot ou une patte de corbeau qu'utilisaient les fameuses "Brigades du Tigre" pour crever les pneus des bandes organisées, comme la bande à Bonnot. Un voyage ludique

et accessible dès 7 ans, avec les plus grands héros policiers, parmi lesquels Vidocq, Scoubidou, Arsène Lupin et Basile le détective. Du 26 avril au 1^{er} juin à la chapelle des Pénitents d'Aniane. Tél. : 04 67 54 64 11. Exposition gratuite. Visite animée : 3 €.

Sherlock Holmes aime Montpellier



Il est là, ou plutôt ils sont là : samedi 26 avril et dimanche 27, dix-huit hommes déguisés en Sherlock Holmes animent la très originale exposition organisée à la chapelle des Pénitents à Aniane, sur le thème "affaires criminelles et romans policiers dans l'histoire" et intitulée "Quelle étrange affaire ! Sherlock Holmes à Aniane".

Ils viennent des sociétés Sherlock-Holmes française, suisse

romande, espagnole et catalane et en profitent pour tenir là leur première rencontre officielle. Une présence qui n'est pas anodine. Aniane est située vingt-cinq kilomètres à l'ouest de Montpellier, or Arthur Conan Doyle, le génial créateur du détective Sherlock Holmes, fait apparaître Montpellier deux fois dans les aventures de son héros.

• **La première fois, c'est dans l'histoire baptisée "La Disparition de Lady Frances Carfax"**. Le docteur Watson, fidèle bras droit de Holmes, vient interroger Marie Devine sur son ancienne maîtresse Lady Carfax. Watson se fait alors agresser dans la rue : il est sauvé par Sherlock Holmes lui-même qui a débarqué à Montpellier incognito.

• **La deuxième fois, c'est dans "Les Mémoires de**

Sherlock Holmes". Watson croit que son ami est mort en 1891, tombé dans un gouffre en Suisse après un féroce combat au corps à corps avec son ennemi intime, Moriarty. Mais au détour d'un chapitre, Holmes réapparaît soudain : non, il n'avait pas rendu l'âme et il explique à Watson son étrange disparition : *"Je suis retourné en France ; là, j'ai passé quelques mois à faire des recherches sur les dérivés du goudron de houille dans un laboratoire de Montpellier."*

Docteur en médecine, Conan Doyle connaissait la réputation scientifique de Montpellier. Élémentaire.

HENRI-MARC ROSSIGNOL

Visites à 15h30, lire en pages week-end de ce numéro. Tous les fans de Sherlock Holmes sont invités à trinquer vendredi 25 avril à 18h30. 04 67 54 64 11.

La Gazette n° 1036 - Du 24 au 29 avril 2008

l'agenda

Théâtre

PAS TRÈS LOIN »

POLAR À ANIANE

Visite animée de l'exposition-spectacle "Quelle étrange affaire !" sur le roman policier et la police scientifique avec Sherlock Holmes, Vidocq...

À 15h30 à la chapelle des Pénitents à Aniane. Tél. 04 67 54 64 11. Entrée : 3 €.